

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR / SESSION 2020

FILIERES TERTIAIRES :

- ASSISTANAT DE DIRECTION
- CARRIERES JURIDIQUES ET PROFESSIONS IMMOBILIERES
- FINANCES-ASSURANCE
- FINANCES-COMPTABILITE ET GESTION DES ENTREPRISES
- GESTION COMMERCIALE
- GESTION DES COLLECTIVITES TERRITORIALES
- LOGISTIQUE
- RESSOURCES HUMAINES ET COMMUNICATION
- SCIENCES DE L'INFORMATION
- TOURISME -HOTELLERIE

EPREUVE COMMUNE :

TECHNIQUES D'EXPRESSION FRANÇAISE

Durée de l'épreuve : 2 Heures 30

Coefficient de l'épreuve : 3

VERITE OU MENSONGE, QU'EN PENSE FACEBOOK ?

- 1 La démocratie, comme le reste de la vie sociale, est bousculée par la vague de fond d'internet. Dans un monde qui valorise la transparence, l'authenticité des engagements, le système représentatif est perçu comme élitiste, accaparé par une minorité de professionnels de la politique, et incapable de résoudre les problèmes redoutables d'une époque turbulente. Cette interrogation n'est pas nouvelle. Elle est inhérente à la démocratie représentative, dès son origine. Est-ce que le peuple souverain peut avoir confiance en ses représentants ? Quel est le meilleur système pour traduire la volonté populaire en décision collective ? Sans ménagement, le peuple, irrité, n'hésite pas à rejeter très rapidement ses dirigeants, rendant l'exercice du pouvoir, non seulement complexe par nature, mais aussi douloureux face à cette impatience du peuple. Le système représentatif déprécié, on se prend à imaginer une vie démocratique où le peuple reprendrait le contrôle de son destin grâce à une nouvelle forme de démocratie directe sur le web. Le système représentatif serait-il soluble dans le web ?
- 5
- 10
- 15 Revenons aux racines de la démocratie représentative. Cette forme de pouvoir a été inventée au XVIII^e siècle (un peu avant en Grande-Bretagne...) pour mettre un terme à l'absolutisme. La démocratie est le fruit d'une révolte contre un système inique fondé sur la volonté d'un seul d'appliquer sa vision à un peuple sans débat ni droit d'opposition. De plus, se prévalant du soutien inconditionnel d'une autorité suprême spirituelle, difficile à démontrer, le monarque s'était habilement doté d'une légitimité hors de tout champ de contestation.
- 20

P3
C'est pourquoi la démocratie, exigence des Lumières, mais aux sources athéniennes, est fondée sur la liberté d'opinion pour chacun. Liberté de construire ses opinions, de les exprimer, de se rassembler avec d'autres pour en discuter et
25 accroître leur audience et d'en faire usage pour prendre des décisions. Et ceci sans crainte d'être embastillé, décapité, proscrit, déporté... En démocratie, on émet donc tout le temps des opinions pour essayer de comprendre les problèmes et leur trouver une solution. Mais des millions d'opinions individuelles, ça ne suffit pas pour résoudre les problèmes collectifs. Alors on a inventé un système qui permet de
30 concentrer ces millions d'opinions dans un faisceau de quelques idées, ce qui est plus facile pour les mettre en œuvre.

Regardons avec lucidité, quelle est la réalité en ce début de XXI^e siècle ? Comment se fabriquent les opinions ? Est-ce un processus transparent, honnête, « sous qualité totale » ? Est-ce que les industriels et grossistes, qui rassemblent et distribuent les
35 opinions en s'appuyant sur les médias d'information ou les vecteurs d'opinion que sont les partis, mouvements, cercles, think tank, font correctement leur travail d'élaboration d'une offre compétitive ? Une fois au pouvoir, que font les dirigeants de la confiance qu'on leur a déléguée ? Le web, qui a libéré tant de secteurs, peut-il aujourd'hui influencer le processus de fabrication des opinions et d'élaboration du
40 choix des dirigeants en corrigeant les biais du système représentatif ?

N'oublions pas que la démocratie, avec toutes ses imperfections, est toujours meilleure que le moins agressif des systèmes totalitaires pour des raisons simples :

chacun peut s'y exprimer et s'y défendre librement, dans la limite des droits définis par la communauté ;

5 45 chacun peut choisir ses représentants et s'en débarrasser librement par des moyens pacifiques.

Ce socle constitue les conditions de base à partir desquelles un régime peut être qualifié de démocratique. Il faut d'abord que ces conditions soient acquises puis constamment consolidées. Ce n'est que sur cette base que l'on peut ensuite
50 commencer à discuter d'amélioration au système. Car le système démocratique est vulnérable s'il ne peut pas garantir une libre expression et des élections non faussées. L'espoir d'Internet était de soustraire la « fabrique d'opinions » aux professionnels qui en avaient les codes pour permettre à chacun d'exprimer son point de vue et de contribuer directement à la décision. Or cette vision, vite rangée
55 au magasin des utopies a laissé la place à un chaos informationnel.

La multiplication des opinions individuelles associatives, citoyennes ne garantit en rien un modèle de prise de décision démocratique. La profusion d'informations qu'autorise aujourd'hui le web n'est pas contrôlable. Cette question a été remise à jour par le débat soulevé lors des élections américaines sur l'influence des réseaux
60 sociaux. Par la nature même du débat démocratique, la construction des opinions a toujours été influencée par de multiples moyens. Il n'a pas fallu attendre le web et Facebook. L'édition, puis la presse écrite, puis la radio et la télévision contribuent

depuis des centaines d'années à façonner l'opinion de façon partisane, car l'objectivité ne peut être que relative. Le temps où les gens s'assemblaient dans les
65 locaux inconfortables dans des instances de réflexions, nommées, selon les familles d'opinion, des sections, cellules ou clubs, pour débattre et construire avec leurs propres moyens, leur temps, leurs convictions, leurs propres sources d'information, cette offre de solutions est révolue. La source même de l'opinion, le débat démocratique, sanctionné par un vote, est tarie. Trop lent, trop cher, trop aléatoire...

70 Les fabricants officiels d'opinion y ont préféré un autre système facile et peu coûteux, le sondage. Les sondages scientifiquement établis ont pour mérite de faire dire à mille personnes ce que pensent des millions. Mais ce système, mis en défaut car fondé sur des modèles prédictifs vieillissants, s'est lui-même fait hacker par les réseaux sociaux, encore plus rapides, encore moins chers. Il suffit qu'une opinion
75 apparaisse, sur Facebook ou Twitter, qu'elle soit suffisamment saignante pour capter l'attention, et immédiatement elle se propage par transmission virale. Elle n'est plus opinion certifiée, elle devient vérité ultime. On peut ironiser, se défendre, menacer, démentir. Rien n'y fait. Prisionic, enseigne que tout le monde avait oubliée, devient un marqueur politique indélébile. Mais cela ne durera pas, car ces
80 grands coups de cymbales médiatiques sont sans lendemain ce qui n'empêche pas qu'ils puissent avoir un effet toxique sur la qualité du débat.

On a ainsi inventé une démocratie hors sol, sans terroir, sans travail méticuleux, mais dopée aux engrais de la communication, dominée par le sens de la formule, l'ange de l'image. Ce fast food démocratique, sans autre nourriture que la volatilité
85 d'opinions fragmentées, ne peut satisfaire personne et inquiète même ceux qui en sont à l'origine, ces communicants dont tous les pouvoirs se sont entichés tant leurs recettes paraissaient miraculeuses. Le système échappe à ses créateurs. Les erreurs multiples faites par les sondeurs démontrent que les modèles ne sont plus prédictifs. La créature leur échappe. Buzz, surenchères, bruits ne sont plus des parasites, ils
90 sont devenus le message. [...]

[Or] la démocratie est un bien fragile qui suppose un pacte stable entre tous ses acteurs. La liberté individuelle n'existe qu'encadrée par des normes, règles et lois. Prendre prétexte que ce cadre contraignant n'a pas été produit «démocratiquement», parce qu'il ne prend pas chaque point de vue en compte et s'appuie sur des
95 compromis pour rejeter le système démocratique parlementaire est une posture en vogue. Elle est dangereuse car elle excuse par anticipation toute transgression. La pensée libertarienne qui rejette en bloc toute autorité a pour but de donner à l'individu seul le pouvoir ultime sur ses choix. Elle inspire une frange importante de l'opinion aux Etat-Unis et tend à attirer quelques européens.

100 Le populisme qui simplifie le débat pour faire appel au bon sens prêté au peuple à partir d'idées apparemment séduisantes par leur simplicité tend aussi à tordre le débat en lui enlevant toute dimension analytique perçue comme une manipulation des «élites» évidemment présentées comme méprisantes pour le peuple.

105 Or l'individu en société doit s'effacer devant le citoyen faute de quoi la vie sociale revient à un état totalement instable où le pouvoir du plus fort retrouve toute sa légitimité brute. Mais pour que la contrainte collective soit acceptable, il faut que les conditions d'élaboration de la règle soient insoupçonnables et que le champ des contraintes créé soit perçu comme légitime. Les exemples récents de toutes natures ont démontré que loin d'être exemplaires, certains dirigeants politiques ont fait passer leur intérêt particulier avant la mission qui leur était confiée qui suppose une impartialité sans faille.

Jean Pierre CORNIOU
Actualité, compétence,
consommateurs,
Economie mondiale, Education
Innovation, politique de la société.
3 décembre 2016.

QUESTIONS

I - VOCABULAIRE (4pts)

Expliquez les expressions suivantes selon le contexte :

- biais du système représentatif (§ 4 l. 9).
- chaos informationnel (§ 6 l. 9).

II - RESUME (16pts)

Résumez le texte proposé en 200 mots avec une marge de tolérance de $\pm 10\%$
Vous indiquerez à la fin du résumé, le nombre de mots utilisés.
